



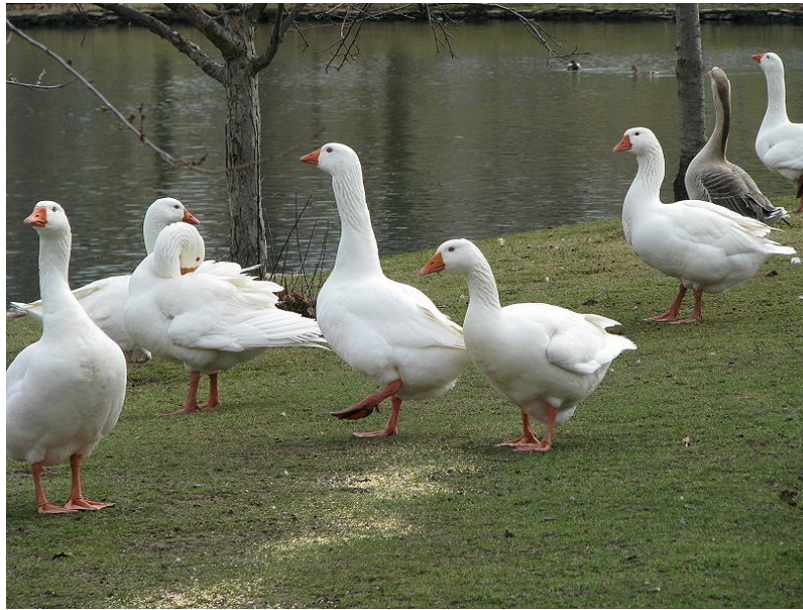
Oie domestique

Oie domestique est le nom vernaculaire donné aux diverses races d'oies issues de l'hybridation avec l'oie cendrée et l'oie cygnoïde, également appelée oie de Chine (*Anser cygnoides*). Bien que de nos jours l'on retrouve des hybrides des deux souches un peu partout dans le monde, les croisements issus de l'oie cendrée (*Anser anser*) sont originaires d'Europe et d'Afrique du Nord. Elles étaient déjà élevées dans l'Égypte antique. Des scènes de gavage ont été retrouvées sur des fresques vieilles de 4.500 ans à Saqqarah. Les croisements provenant de l'oie cygnoïde proviennent essentiellement d'Asie. D'autres espèces se sont hybridées, telles que la bernache du Canada, l'ouette d'Égypte ou le coscoroba blanc des îles sud-américaines, et il doit exister actuellement plus d'une centaine de races d'oies domestiques.



Oie de Guinée sur l'III, à Mulhouse (Haut-Rhin). © Patrick Straub

L'oie domestique possède généralement un corps plutôt massif et un plumage aux coloris variables dans les tons de gris, de brun et de blanc. Certaines races sont totalement blanches. Le bec est jaunâtre ou noir, parfois surmonté d'un tubercule chez les mâles, que l'on désigne sous le nom de jars. Les pattes rosées ou orangées sont palmées, car la plupart des espèces sont autant à l'aise au sol que sur l'eau.



Oies domestiques de la race Embden Flock des Pays-Bas. © Tommy9281, Wikipédia, GNU 1.2

L'oie domestique est grégaire et sociable. Contrairement aux espèces sauvages, chez qui les couples sont unis pour la vie, le jars peut se constituer une cour de deux ou trois femelles. Elle est élevée pour sa chair, mais aussi pour la production de foie gras, de plumes et de duvet, ainsi que pour le désherbage des cultures. L'oie possède une bonne mémoire, et sait se diriger toute seule sur les sites de pâturage. Cette caractéristique lui confère également le statut de gardienne efficace. Elle sait effectivement reconnaître son gardien d'une personne étrangère. Dans le cas d'une intrusion sur son territoire, elle se met à crier et est capable d'agresser l'indésirable à coups de bec. Par contre, elle est d'une nature tolérante vis-à-vis de ses congénères et des autres animaux.



Troupe d'oies dans le sud des Pays-Bas. © Bas Kers, Flickr, cc by nc sa 2.0

La fécondation des œufs peut être effectuée dès la première année, mais la production est plus faible que celle des poules et des canes. Naturellement, les pontes n'ont lieu que de façon saisonnière, mais les aviculteurs exposent les pondeuses à la lumière artificielle pour prolonger la période de ponte. Les œufs destinés à donner des oisons doivent être incubés naturellement ou artificiellement.



Oisons dans le parc de Mouscron, en Belgique. © Jamain, Wikipédia, GNU 1.2

L'oie domestique peut être nourrie avec des herbes récoltées, des graines et des épluchures de légumes. Certains éleveurs mènent leurs troupeaux sur des champs récoltés où elles glanent les légumes non ramassés tels que salades, choux, carottes ou navets.

L'oie entre dans de nombreuses légendes et histoires. L'on pense immanquablement à *L'oie d'or*, un conte des frères Grimm, la fable de l'oie et des œufs d'or d'Ésope, le conte du *merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède* avec les oies sauvages, et bien sûr le récit de Tite-Live, qui dit qu'en l'an 390 avant J.-C., Rome fut sauvée d'une invasion. En effet, les oies utilisées pour garder le Capitole alertèrent les Romains par leurs cris, et firent échouer une invasion gauloise. Bien évidemment, tout le monde connaît le jeu de l'oie, dont la première mention daterait de 1580.



Statue originale de la « Lison aux oies » de Göttingen, en Allemagne. © Soenke Rahn, Wikipédia, cc by sa 3.0

Qui a entendu parler de la « Lison aux oies », ou Gänseliesel en allemand ? La « Lison aux oies » est largement thématisée dans les pays germanophones. La figure folklorique peut être une sculpture ou une peinture représentant une jeune fille guidant des oies au marché ou à la mare. Selon la légende, il s'agirait d'une princesse contrainte de prendre la place d'une paysanne.



Oies de Guinée hybrides au port de plaisance de Kembs (Haut-Rhin). Chez ces individus, le bec est jaune, au contraire de celui de l'oie de Guinée classique, qui est noir. © Patrick Straub

